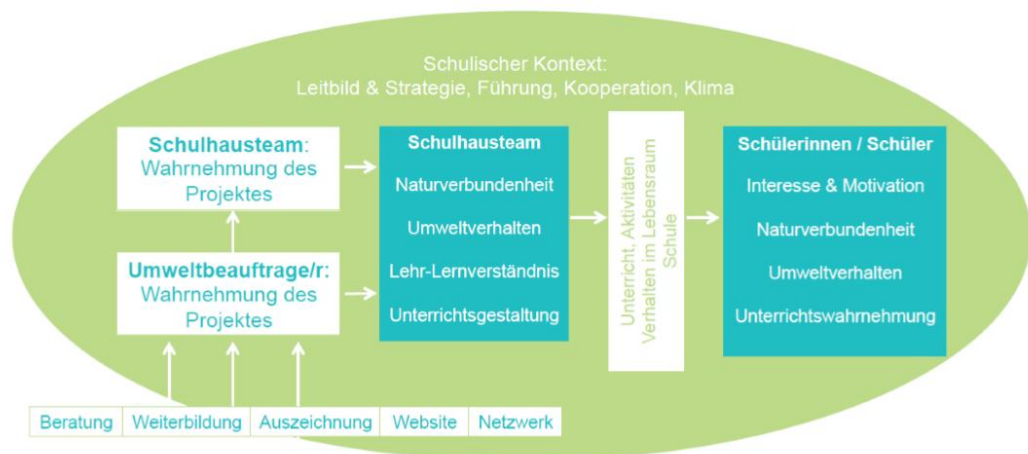


Evaluation du projet «Umweltschulen – Lernen und Handeln»
 « Eco-écoles – Apprendre et Agir »
 (brève synthèse en français)

Le projet pilote « Umweltschulen – Lernen und Handeln » a été mis en place depuis septembre 2011 dans 21 écoles du Canton de Zürich par la Fondation Suisse d'éducation pour l'environnement (FEE) puis a été repris par éducation21 et la Fondation Mercator. Le projet a été soutenu par la Direction de l'éducation du Canton de Zürich. Le but étant d'introduire dans ces écoles de la scolarité obligatoire et de la formation professionnelle les thématiques liées à l'éducation à l'environnement et de les amener à devenir des *Umweltschulen*.

Une évaluation a été pensée dès la création du projet pour répondre aux exigences et obligations établies préalablement par la Fondation Mercator et par éducation21. Les établissements scolaires engagés dans le projet partageaient un intérêt commun à intégrer l'éducation à l'environnement et à l'écologie dans leur enseignement et dans leur école. Une motivation commune qui a pris des formes différentes. Ces 21 écoles ont en effet parcouru un chemin propre à chacune selon leurs besoins et leur organisation. Ces écoles forment le réseau des Umweltschulen du Canton de Zurich (Netzwerk Umweltschulen).

Dans la pratique, le projet a été géré par des répondant-e-s au sein de chaque école qui se sont occupés durant les trois ans de projet, de la conception, de la réalisation et de l'organisation des différentes tâches. Ces enseignant-e-s ont pu bénéficier d'un accompagnement professionnel (dont des formations), aidant à l'ancrage de valeurs et de comportements d'éducation à l'environnement. Ils ont ensuite été les coordinateurs-ices de l'équipe chargée du projet, formée d'enseignant-e-s (schéma ci-dessous).



1. Dezember 2015 | Begleitforschung "Umweltschulen" | Enikő Zala-Mező, Nina-Cathrin Strauss

éducation21

Avenue de Cour 1 | 1007 Lausanne

T +41 21 343 00 21 | info_fr@education21.ch

www.education21.ch

Bern | Lausanne | Bellinzona



En ce qui concerne la communication et le suivi avec les écoles du projet ainsi que les ressources qui leur ont été proposées, une gestion la plus homogène possible a été recherchée. Un site web a été créé pour mettre en lumière les divers produits et réalisations du projet et pour pouvoir en suivre les avancements. Des rencontres annuelles ont été organisées afin de permettre l'échange entre les écoles participantes. Ces dernières ont obtenu en début de projet une reconnaissance et un logo *Umweltschule*.

Le projet de recherche et l'évaluation

La FEE (aujourd'hui éducation21) a mandaté la Haute école pédagogique Zurich pour réaliser l'évaluation du projet et celle-ci l'a intégré à un projet de recherche, exploité dans le cadre d'un travail de doctorat. La recherche-évaluation a été très conséquente du fait de l'approche multi-acteurs. En effet, dans la recherche menée, des données quantitatives et qualitatives ont été collectées et évaluées à différents niveaux. Diverses perspectives (direction d'école, responsables de projet, enseignants, élèves et parents) ainsi que divers instruments (entretiens, questionnaires, observations et analyses de documents) ont été inclus. L'évaluation s'est faite via des questionnaires qui ont été remplis trois fois en tout, à des intervalles de six mois.

Le rapport intermédiaire a permis de modifier la forme du projet Umweltschulen dans le but d'optimiser les ressources à disposition. En 2015 la Haute école pédagogique du canton de Zurich a publié son rapport de recherche. Les auteurs ont analysé l'impact des offres éducatives et des mesures de soutien proposées afin de comprendre dans quelle mesure ces éléments avaient réellement favorisé le chemin vers une école responsable écologiquement.

Résultats - leviers et freins

Pour ce qui concerne les résultats obtenus, il se dégage une **tendance positive** et une reconnaissance importante accordée aux sujets liés à l'environnement dans les établissements concernés (l'énergie, le tri des déchets et le respect de la nature par exemple).

8 constats se dégagent du rapport :

- La participation assidue et régulière des répondants aux formations proposées a eu un impact positif et a donné une impulsion favorable au projet.
- La participation au projet a eu peu d'impact sur les écoles qui étaient déjà très engagées sur la thématique. Par contre l'influence la plus marquée s'est portée sur la manière d'enseigner l'éducation à l'environnement qui s'est davantage orientée sur des pratiques constructivistes.
- Le projet a permis de mettre en place de nombreuses pratiques très variées en éducation à l'environnement (séquences d'enseignement, jardins scolaires, biotopes, systèmes de tri des déchets) et de les rendre visible.
- Ces pratiques ont donné une impulsion positive au sein des établissements et il a été démontré qu'au fil de l'avancement, l'importance accordée au projet s'est accrue.
- Malgré l'attention à partager les tâches entre les membres du team, la collaboration dans la gestion du projet aurait pu être plus efficace. En effet même si les répondants étaient très motivés, il leur a été difficile de coordonner le personnel enseignant. Les répondants ont eu de la peine à convaincre et à mettre au travail individuellement les enseignant-e-s, surtout ceux qui n'étaient pas encore motivés par ces thématiques. Ces

derniers ont accordé peu de temps au projet et n'ont pas beaucoup participé aux formations.

- Le site internet créé aurait pu être plus exploité par les teams.
- La recherche démontre l'importance d'accorder une marge d'action et d'autonomie aux élèves dans la gestion du projet en classe afin qu'ils puissent jouer un rôle actif et critique dans la démarche menée et influencer de manière positive l'ancrage et l'impact du projet.
- Une participation plus assidue des enseignants aux formations proposées et une marge de manœuvre plus importante à leur niveau aurait pu avoir un impact plus positif sur leur implication dans le projet et sur la transmission du savoir.

Il a été difficile de mobiliser les écoles à participer à l'évaluation. En effet, même si l'évaluation a été présentée aux écoles dès le début de la démarche, peu de formulaires ont été retournés lors des trois envois. Au niveau administratif, les écoles se sont senties surchargées (traduction des formulaires pour les parents non-germanophones, passation des questionnaires aux enfants des petits degrés qui ne sont pas lecteurs) et ont accordé peu d'importance et peu de temps à cette évaluation. De plus, certaines écoles ont intégré le projet en cours de route, ce qui a influencé les résultats car elles n'ont pas pu participer à toutes les étapes de l'évaluation.

Pour motiver les écoles à s'impliquer dans un processus d'évaluation, il se révèle important de la coordonner au mieux avec les processus internes propres à l'école et de montrer aux enseignants la plus-value d'une telle recherche pour leur propre établissement et les retombées possibles sur leur propre établissement en fin de projet.

Liens vers les documents et le site internet du projet :

<http://www.umweltschulen.ch/ueber-das-projekt/begleitforschung/>

http://www.umweltschulen.ch/files/5014/5676/0738/Abschlussbericht_Umweltschulen_DEF.pdf

Des informations complémentaires sur ce projet et son évaluation peuvent être obtenues auprès de : Beatrix Winistörfer, beatrix.winistörfer@education21.ch, tél. +41 031 321 00 27

